

## Tata Mige

Tata Mige est iceberg. Mais aussi prof de physique-chimie.

La seule qu'on ne déstabilisera jamais. Même pas l'espace de la moitié de la période radioactive du béryllium. Elle a inexorablement le dernier mot, qu'elle ponctue d'un atome de rictus assassin lui remontant imperceptiblement la joue droite, juste à côté du nez, ouatiné d'un menu reniflement. Le tout enrobé dans une molécule de sensualité. Snfff.

Un jour, le slip de Jacques, dérobé à la fin de la séance de gym précédente, est malicieusement accroché au tableau. Tata Mige arrive, commence son cours, remplit le premier panneau du tableau, l'ouvre pour continuer sa démonstration, découvre le slip dégoulu, poursuit sans le moindre soupçon de surprise dans la voix, écrivant à gauche, à droite, au-dessus et au-dessous du slip, puis repart à la fin du cours, sans sourciller. Au moment de sortir, dernière œillade impériale, rictus et, déjà, dans un coin de la tête, un vieux contrôle de derrière les fagots qui finira de nous congeler. La classe.

Alors, comme elle ne transpire jamais devant nous la moindre goutte de rigolade, elle a droit à sa légende. Ce qui en fait pour ainsi dire une malgré-elle de l'humour. *Or, donc, ce matin-là, Tata Mige dirigeait une étude botanique en extérieur, en compagnie d'une promo et de M. Thomas, l'un des agents d'entretien. Au cours de leurs recherches, nos studieux bucoliques durent traverser un champ dans lequel gambadait un cheval. Mâle, le cheval. Une fois le groupe parvenu à destination, un élève se précipita vers Tata Mige en ces termes : « M'dame ! M'dame ! C'est terrible, le cheval vient de dévorer M. Thomas ! ». Tata Mige se retourna alors et, avec un sourire, léger peut-être, mais sourire quand même, si, si, elle répondit : « Bah, laisse Thomas dans l'étalon ! ». Je ne sais plus lequel d'entre nous a inventé cette histoire, mais qu'il soit à jamais remercié pour cet acte de bienfaisance.*

*Extrait du bouquin de Didier Coupeau  
« Je suis né à 15 ans » (réédition octobre 2021)*